



Arnaud

Le cheval comtois est l'une des neuf races de chevaux de trait en France.

## Le cheval de trait, tout simplement !

Dans de nombreux cas, le cheval est plus intéressant que le tracteur, même dans les conditions actuelles. Plus discret, non polluant, plus rentable qu'une machine. Et infiniment plus attachant. Par **Corinne Smith**

**C**hevaux de concours, chevaux d'attelage, les chevaux de trait aujourd'hui sont surtout utilisés pour le folklore et le tourisme. Ce qui, reconnaissons-le, a permis la conservation de neuf races de chevaux françaises. Mais leur utilité ne s'arrête pas là.

### Le cheval en ville

Plusieurs villes et villages se sont lancés dans l'expérience concluante du remplacement des polluants et bruyants engins municipaux par le paisible cheval de trait. Mais pour quoi faire ? Pas mal de choses, finalement.

Pionnière en la matière est la ville de Trouville, qui a organisé la collecte du verre issu des 80 restaurants de cette ville touristique, avec une équipe de trois chevaux. Pour moins de 10 000 euros, carriole comprise.

A Saint-Pierre-sur-Dives, petite ville de 4 000 habitants dans le Calvados, un attelage de ramassage scolaire transporte à leur plus grande joie la vingtaine d'enfants de la maternelle. (1) Fait significatif : 70 communes françaises ont pris part au congrès de Trouville sur l'utilisation du cheval en ville en 2007, contre une quinzaine seulement lors de sa première édition en 2002. Le maire de Trouville y a témoigné : « les enfants, chez nous, obligent les parents à collecter le verre et

attendent pour voir passer le cheval » !

Depuis le printemps 2007, le village mosellan de Woustviller dispose aussi de son cheval municipal chargé également de la collecte des déchets, de l'arrosage et du transport des élèves. A Saint-Jean de Maurienne, la benne à déchets se retrouve tractée par un cheval comtois.

Les chevaux cantonniers peuvent aussi remplacer aussi de façon heureuse la tondeuse pour nettoyer le bord des chemins. Où cela ? Mais à Poitiers, Nantes, et à Pfaffenhoffen...

Difficile de parler de hasard, tous ces exemples tendent à montrer que cela doit marcher !

### Et la rentabilité ?

La petite ville de Lampertheim a bouclé, avec l'aide des Haras nationaux, le dossier de son cheval Quadrille au prix d'un investissement de seulement 10 000 euros. Pour cette somme, il ramasse le papier et le verre, arrose les fleurs, transporte le courrier municipal et... les enfants de la garderie.

Le service des espaces verts de Lyon a créé une prestation spécifique de ramassage équin des corbeilles dans les parcs et jardins, à l'occasion d'un changement de matériel. Notamment le camion compacteur de déchets qui



**Corinne Smith**  
est journaliste à  
*L'Ecologiste*.

travaillait sur 105 hectares. L'étude de marché a montré que remplacer un camion identique coûtait 53 000 €, une équipe avec des chevaux 40 000 €.

Quant à l'argument que le cheval est salissant, on répondra que le crottin peut être récupéré dans des sacs judicieusement accrochés sous le cheval attelé !

### Débardage

Il y avait environ 30 000 chevaux dans les forêts françaises en 1950. On n'en voit plus guère. Mais que diable y faisaient-ils ? Ils faisaient ce qu'ils font encore aujourd'hui dans de nombreux pays de l'Est ou du Sud : du débardage. C'est-à-dire le ramassage des bois coupés.

Car dans certaines situations, le cheval est utile en forêt, et même plus utile que le tracteur. Il peut être généralement employé sur des chantiers délicats ou souvent inaccessibles aux machines. Pourquoi ? Premièrement, parce que le cheval est léger par rapport au tracteur, plusieurs centaines de kilos contre plusieurs tonnes. Le débardage permet de diminuer le tassement du sol et évite la création de nouvelles pistes. Le cheval est capable d'aller dans les zones humides comme les tourbières et les marécages, sans risquer de s'enliser de tout son poids ni de créer des ornières. Sur les bords des cours d'eau, le faible poids du cheval permet de limiter les risques d'éboulement le long des berges comparé au tracteur. Idem pour les sols sablonneux, où les machines ne peuvent pas circuler sans s'enliser. Voilà qui s'appelle travailler avec délicatesse. Les terrains pentus lui sont accessibles, mais dans une certaine limite, pas plus de 45 degrés d'inclinaison, avec des temps de pause nécessaires tout de même. Le cheval est également bienvenu dans toutes les zones où la préservation du sol est un impératif, comme par exemple les parcs, jardins classés et les châteaux.

Au Bois de Vincennes depuis 1998, deux chevaux ardennais travaillent à l'arrosage d'arbres et d'arbustes, au bûcheronnage, au retrait d'arbres de petits diamètres, au transport de déchets verts...

Le Syndicat mixte du Canigou quant à lui a eu la bonne idée de remplacer ses quatre-quatre par des attelages hippomobiles. Outre-Manche, huit parcs de sa royale majesté britannique sont sillonnés par des chevaux de trait pour entretenir plus dix kilomètres de chemins.

Deuxièmement, outre son faible poids, le cheval se faufile plus facilement que le tracteur et permet la réalisation d'une coupe sélective et donc écologique, en laissant alors sur pieds certains arbres.

Le cheval peut traîner 1 m<sup>3</sup> de bois, (1,5 pour deux chevaux). La performance monte à 2,5 m<sup>3</sup> si l'on utilise un triqueballe ou avant-train. Soit un volume moyen quotidiennement débardable traîné sur 100 mètres de 18 m<sup>3</sup> par jour. Le cheval est moins rapide en moyenne que le tracteur, mais plus efficace pour sur les sols difficiles, et moins coûteux. Dans les Ardennes belges, environ 90 % des trois premières éclaircies des boisements de résineux sont aujourd'hui exploitées à l'aide du cheval. (2) En Suède, 4 % des bois sont débardés à l'aide de chevaux. En France, les chiffres sont ridiculement faibles : le débardage à cheval concerne 0,15 % du volume total soit 50 000 mètres cube par an. (3) Seuls 15 courageux débardeurs avec des chevaux subsistent en France.

### Dans les champs

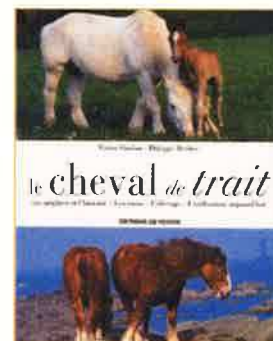
L'agriculture maintenant. Pourquoi y utiliser le cheval ? Pour éviter le bruit, la pollution, le coût croissant du carburant, le coût du tracteur. Le sol est moins tassé avec le cheval, qui fournit gratuitement de la fumure pour le compost et les cultures. Prommata (Promotion d'un machinisme moderne agricole à traction animale) est une association fondée en 1991 par des agriculteurs ariégeois spécialisée dans la traction animale. Elle a mis au point un porte-outil polyvalent pour le maraîchage, une « Kassine », sur laquelle on peut greffer des outils à divers usages : buttoir, herse, arracheuse de pomme de terre, charrue. Elle diffuse également aussi le « Polynol », un gros porte-outil sur roues pour cultures en plein champ et le « Matavigne », un porte-outil pour la viticulture, avec tous les accessoires requis. Le matériel est d'origine locale, forgé dans un atelier en Ariège. L'association revendique plus de 400 adhérents. Jusqu'à récemment elle travaillait dans le tiers-monde, mais aujourd'hui elle aussi forme des paysans français.

Le cheval est également utilisé dans les vignes en biodynamie car il préserve les sols. Il y aurait environ 80 chevaux vigneron en France en 2005. (4)

Le cheval fait donc son retour, lentement, dans de nombreux secteurs. A suivre ! ■

### Notes

- (1) Jean-Louis Andreani, « Le cheval reprend du service », *Le Monde*, 16 novembre 2007.
- (2) « Approche économique du cheval en forêt », Marie-Amélie de Paul, Françoise Lombaerde, Benoit Jourez, *Forêt wallonne*, n° 81, mars/avril 2006.
- (3) Fondation Européenne du Cheval de Trait pour la promotion de son Utilisation (La FECTU).
- (4) Association France Trait, Site : [www.france-trait.fr](http://www.france-trait.fr)



### Le cheval de trait

L'Ardennais, l'Auxois, le Breton, le Cob normand, le trait du Nord, le trait Mulassier, le Percheron, le Comtois, le Boulonnais... Dans ce beau livre, neuf races de chevaux sont décrites avec leur histoire, leurs usages passés et actuels. Victor Siméon, Philippe Rocher, *Le Cheval de trait*, De Vecchi, 2005, 167 pages.

## Traction à cheval : où se former ?

Certains centres proposent une formation diplômante.

### Débardage

- CFFPAF de Mirecourt. 22 rue du Docteur-Grosjean, BP 72, 88502 Mirecourt CEDEX. Tél. : 03 29 37 49 77. Courriel : [cffpa.mirecourt@educagri.fr](mailto:cffpa.mirecourt@educagri.fr)
- CFFPA de Roanne-Cherive-Noiretable. Antenne de Noiretable, 37 rue de la République, 42440 Noiretable. Tél. : 04 77 96 37 50. Courriel : [cffpa.roanne@educagri.fr](mailto:cffpa.roanne@educagri.fr)
- CFFPA de Montmorillon. BP 47, 86501 Montmorillon CEDEX. Tél. : 05 49 91 97 20. Courriel : [cffpa.montmorillon@educagri.fr](mailto:cffpa.montmorillon@educagri.fr)
- Association Equiterre, Maison de l'Agriculture, Rue Frère Gagne, BP 40463, 60021 Beauvais. Tél. : 03 44 11 45 35.

### Agriculture

- Le CFFPA Saint Affrique, à partir de septembre 2008, organise une formation de 250 heures à l'utilisation de la traction animale en agriculture bio. Adresse : CFFPA, Route de Bourmac, 12400 Saint Affrique. Tél. : 06 65 98 10 35. Courriel : [cffpa.st-affrique@educagri.fr](mailto:cffpa.st-affrique@educagri.fr). Site : [www.cffpa-saintaffrique.org](http://www.cffpa-saintaffrique.org)
- Le Civam-Drome propose des stages de traction animale. Adresse : Civam, 25, rue Pasteur 26260 Saint Donat. Tél. : 04 75 45 13 15. Courriel : [ldcivamdrome@free.fr](mailto:ldcivamdrome@free.fr)

### Prommata

L'association organise des stages de conduite des animaux de trait en agriculture en trois cycles et diffuse une large

gamme d'outils agricoles. Documentation gratuite sur demande.

Adresse : Prommata, La Gare, 09240 Rimont.  
Tél. : 05 61 96 36 60. Site : [www.pommata.org](http://www.pommata.org)  
Courriel : [association.pommata@pommata.org](mailto:association.pommata@pommata.org)

### A noter :

- La Journée nationale de l'attelage de loisir : 20 avril 2008 ([www.fie.com](http://www.fie.com))
- Les premières Universités d'été du cheval de trait sont organisées par l'association Equiterre et France Trait les 4 et 5 septembre 2008 à l'Institut polytechnique LaSalle Beauvais. Thèmes abordés : le bien-être animal et le cheval de trait au travail, les indicateurs écologiques de la traction animale. Lieu : Institut Polytechnique LaSalle Beauvais, Rue Pierre Waguet, BP 30313, Beauvais. Tél. : 03 44 11 45 35.